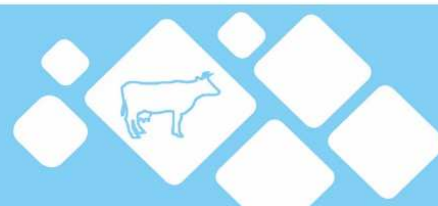


CONJONCTURE LAIT DE VACHE



Note de conjoncture mensuelle Filière Lait de vache

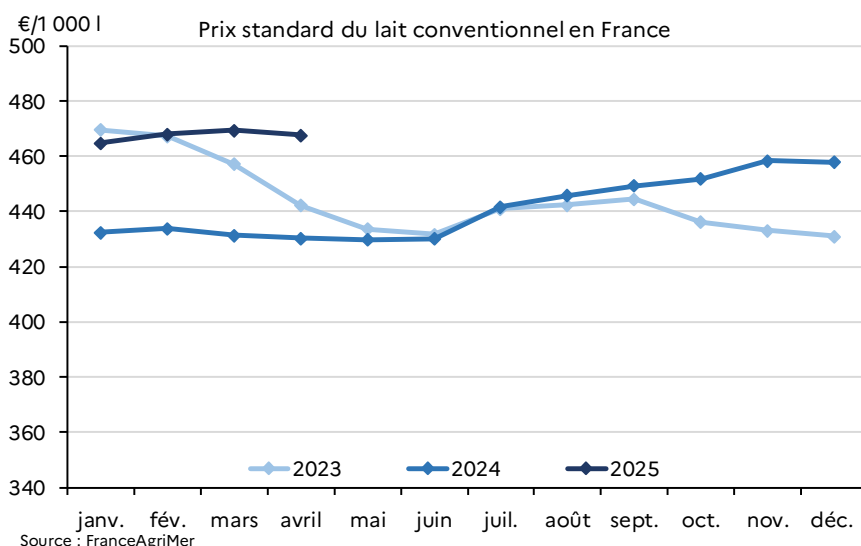
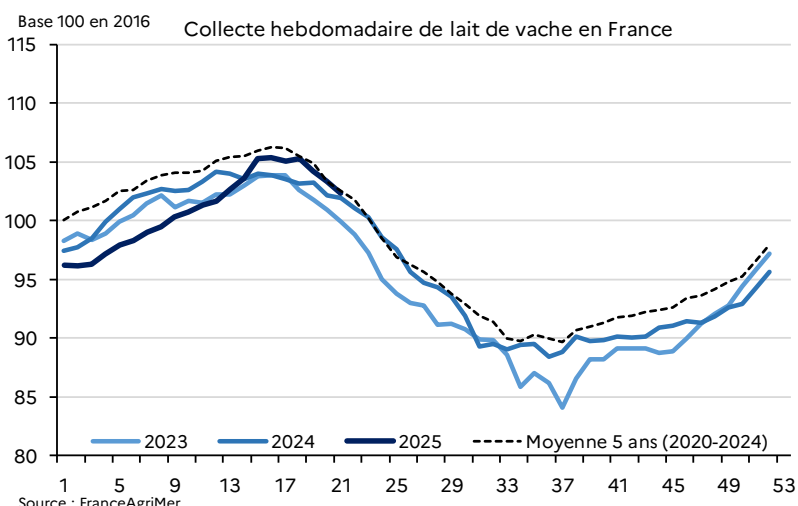
>>> Juin 2025

Points-clés

- Au mois d'avril 2025, la **collecte française de lait de vache s'est établie à 2,07 milliards de litres**, un volume en hausse par rapport à celui d'avril 2024 (+ 1,0 %). En MSU, la collecte est restée stable.
- Le **prix standard 38/32 du lait conventionnel était de 467,6 €/1 000 l** au mois d'avril 2025, une hausse de 37,4 €/1 000 l par rapport à avril 2024, mais un repli de 1,8 €/1 000 l par rapport à mars 2025.

En France, les volumes collectés au mois d'avril ont augmenté, mais la matière sèche utile est restée stable

Après un début d'année marqué par des volumes en repli (- 1,7 % au premier trimestre, par rapport au premier trimestre 2024), **les volumes de lait de vache collectés au mois d'avril** ont augmenté de 1,0 % par rapport au mois d'avril 2024. Cette hausse s'explique au moins en partie par un effet comparatif à 2024, année pendant laquelle le pic laitier a été écrété par les conditions climatiques très pluvieuses, qui n'avaient pas permis une bonne exploitation des prairies à cette période de l'année. En revanche, la dégradation des taux butyreux et protéiques a diminué la matière sèche utile (MSU) du lait collecté en avril 2025. Elle est restée stable malgré la progression des volumes. **Les fabrications de fromages** ont été, malgré cette stabilité de la MSU disponible, en nette progression (+ 1,8 %, hors fromages blancs et petits suisses). Cette hausse a été portée par les fromages à pâte molle, moins riches en MSU, tandis que les volumes de fromages à pâte dure ont reculé : - 1,2 % pour les fromages à pâte pressée non cuite, et - 1,1 % pour les fromages à pâte pressée cuite. Les fabrications d'ultra-frais sont restées très dynamiques, tant pour les yaourts (+ 3,3 %) que pour les petits suisses et fromages blancs (+ 4,6 %).



Le prix standard du lait conventionnel s'est établi à 467,6 €/1 000 l au mois d'avril 2025, soit un niveau supérieur de 37,4 €/1 000 l à celui d'avril 2024, mais en baisse de 1,8 €/1 000 l par rapport à mars 2025.

En avril 2025 l'**Ipampa lait de vache** a perdu 0,8 point par rapport à son niveau de mars 2025. Comme au cours des mois précédents, cette baisse est due à la détente du poste énergie et lubrifiants (- 6,4 points), ainsi qu'à un recul du poste « Aliments achetés » (- 1,4 point). Cette évolution, associée à celle du prix de

vente des veaux, a permis une nouvelle amélioration de l'indicateur **MILC** (+ 3,5 €/1 000 l entre mars et avril 2025). Il atteint 214,1 €/1 000 l, et ce malgré le repli du prix du lait entre ces deux mois.

Un début d'année morose pour les achats de produits laitiers, malgré un bon maintien de certaines catégories

Sur les 4 premiers mois de l'année, **les achats de produits laitiers par les ménages français pour leur consommation à domicile** ont, dans l'ensemble, été en retrait. En effet, par rapport à la même période de l'année 2024, on note un **recul prononcé des achats de lait conditionné** (- 5,6 %/4 mois 2024), mais aussi de **crème** (- 2,0 %), nettement moins plebiscitée que les années précédentes (+ 3,4 % en 2023 puis + 1,0 % en 2024). Les quantités achetées de **fromages au lait de vache** ont également baissé (- 1,6 %/4 mois 2024), pénalisées par les fromages à pâte molle et les fromages à pâte pressée non cuite. En revanche, deux autres types de fromages se sont, à l'inverse, plutôt bien maintenus : les fromages à pâte pressée cuite (- 0,2 %) et les fromages à pâte fraîche (+ 4,6 %), avec notamment une forte progression de la mozzarella (+ 7,7 %). En parallèle, le dynamisme des achats de yaourts (+ 2,1 %), et plus particulièrement des yaourts natures, a contribué à la légère progression de l'ensemble des achats d'ultra-frais (+ 0,8 %). Les achats des ménages français en **beurre** sont restés en retrait (- 3,8 %). Sur les dernières années, le repli des achats de beurre s'était en partie expliqué par un report sur les matières grasses allégées (MGA, dont le « beurre à 60 % »), moins onéreuses. En 2024, les achats de beurre avaient faiblement reculé (- 0,8 %), tandis que les ceux de MGA s'étaient stabilisés (- 0,2 %). Cependant, sur ce premier quadrimestre 2025, on observe à la fois une diminution des quantités achetées de beurre et de MGA. Ainsi, **la baisse des achats de beurre ne semble plus se faire au profit des MGA**. Le beurre a perdu des acheteurs depuis la crise inflationniste : alors que son taux de pénétration (part des ménages en ayant acheté au moins une fois dans l'année) avait connu un pic à 94,1 % en 2020, en moyenne 12 mois arrêtée à avril 2025, ce taux est passé sous la barre des 90 % (89,6 %). Les pertes ont porté à la fois sur les marques nationales, et les marques de distributeurs. Une situation qui est sans doute au moins en partie liée à la nouvelle hausse du prix du beurre. En effet, **l'indice de prix à la consommation (IPC)** du beurre est celui qui a enregistré la plus forte hausse depuis le début de l'année : + 2,5 % sur 5 mois, alors que l'IPC Fromages reculait de 0,8 % sur la même période.

Le constat d'ensemble est **plus favorable sur les produits laitiers biologiques**, qui sur 4 mois, ont confirmé les signaux faibles observés en fin d'année 2024 : les quantités achetées par les ménages français ont progressé pour les yaourts (+ 9,1 %), les desserts frais (+ 1,1 %), le beurre (+ 2,0 %) et les fromages frais (+ 9,2 %).

La collecte mondiale a été mieux orientée au mois d'avril

Au mois d'avril, **la collecte « mondiale »** (collectes cumulées de 5 zones : Union européenne, États-Unis, Nouvelle-Zélande, Australie et Argentine) **a progressé de 1,0 % par rapport à avril 2024**. Le plus fort contributeur à cette hausse a été les États-Unis, où la collecte a augmenté de 1,4 %, bénéficiant notamment d'une augmentation du cheptel de vaches laitières, de 1,0 % par rapport à avril 2024. En parallèle, la collecte européenne a été en légère augmentation (+ 0,3 %/avril 2024), grâce à un afflux important des volumes en Irlande (+ 12,6 %), en plus de la dynamique haussière française sur ce même mois. Les volumes allemands, bien que toujours en retrait, ont été moins pénalisants qu'au premier trimestre (- 1,1 % au mois d'avril par rapport à avril 24, contre - 2,0 % au premier trimestre). **Aux États-Unis**, la hausse des volumes a entraîné une franche progression des **fabrications de beurre** : + 3,9 % en avril par rapport à avril 2024, après une hausse de 8,7 % au mois de mars. Cet accroissement permet notamment aux États-Unis de soutenir leurs envois sur le marché mondial (+ 165 % soit + 5 800 t/avril 2024). Une hausse des exportations de beurre s'est aussi observée en Nouvelle-Zélande (+ 14,9 % ; soit + 5 600 t), ainsi qu'en Europe (vers les pays tiers) mais dans une moindre mesure (+ 5,0 %, soit + 1 100 t). Ainsi, **les exportations mondiales de beurre** ont augmenté de 18,6 % par rapport à avril 2024, et de 6,3 % par rapport à avril 2023.

